

Le candidat UDC Pierre-Yves Rapaz est-il prêt à remonter la pente?

SUCCESSION MERMOUD • Pierre-Yves Rapaz aborde le second tour avec le handicap du deuxième. En plus, le retrait d'Emmanuel Gétaz renforce la verte Béatrice Métraux.

JÉRÔME CACHIN

L'UDC vaudoise a été la première à reprendre la parole, au lendemain du premier tour de l'élection complémentaire au gouvernement. Hier à midi, un communiqué annonçait que la candidature de Pierre-Yves Rapaz pour le deuxième tour du 18 décembre était déposée à la Chancellerie cantonale. Pas de surprise, mais la volonté de montrer qu'il ne perd pas son temps, à la veille du délai officiel. La candidature de Béatrice Métraux a, elle, été confirmée par une assemblée des Verts hier soir, alors que le centriste Emmanuel Gétaz se retire (lire ci-dessous).

«Nous allons jusqu'en mars avec le même candidat», disait Pierre-Yves Rapaz il y a quinze jours, en marge du débat que nous organisons (notre édition du 18 novembre). Depuis dimanche, son score de 40,33% est connu et sa prédiction n'a plus rien de hardi. «Oui, les responsables radicaux et libéraux ont fait leur travail correctement», affirme-t-il. «Certains ont entrepris le premier tour comme une primaire. Si je m'étais écrasé à 30 ou 35%, mon maintien aurait été plus âpre, car des gens se sont dit que leur vote blanc permettrait de présenter un autre candidat.»

Retard de 5200 voix

Cette détermination contrastait avec un certain flottement, dimanche. Le secrétaire général de l'UDC Claude-Alain Voiblet se demandait alors: «Les libéraux et les radicaux ont-ils assez travaillé?» Devant les micros, Pierre-Yves Rapaz continuait à sonner le tocsin: si le canton de Vaud devait être dirigé par un gouvernement à majorité de gauche, il connaîtrait le même sort que la Grèce et que les villes vaudoises. Lausanne, Athènes, même naufrage, en quelque sorte.

Concrètement, comment s'y prendra-t-il pour rattraper le retard de 5200 voix sur Béatrice Métraux (44,56% des voix dimanche), désormais unique adversaire? «Rencontrer le plus de monde possible, pour mon-

trer que je ne suis pas un horrible bloc-chérien.» Interrogé par l'Agence télégraphique suisse (ATS) sur la suite de la campagne, le candidat UDC expliquait qu'il fallait «faire la même chose, en mieux, en se concentrant sur des villes». Des propos diffusés par les sites d'information dimanche pendant que Claude-Alain Voiblet nous expliquait: «Notre seule planche de salut, c'est d'appeler à une participation accrue dans les campagnes.»

Interrogé hier, le candidat explique ce flou: «Dans les campagnes, on voit que les gens votent déjà plutôt pour moi, mais nous devons encore les mobiliser et les déplacer. Il s'agit de faire 10% de participation en plus (dimanche, elle n'atteignait que 31,26%, ndr), et six nouveaux électeurs sur dix voteront pour moi. Dans les villes, nous avons déjà atteint notre quota. Si nous voulons mobiliser dans les villes, comme Lausanne, nous obtiendrons une voix en ma faveur, contre trois pour Béatrice Métraux.»

Les marchés de Noël

Concrètement, il fera «tous les marchés de Noël, même s'ils sont tous dans les grandes villes». Il compte aussi s'appuyer sur les députés UDC dont il dirige le groupe, pour organiser des rencontres locales. Son budget, il l'avait fixé à environ 50 000 francs, dont 10 000 sortaient de sa poche. Le reste n'est pas réuni. L'UDC vaudoise, pour le deuxième tour, engage une dizaine de milliers de francs pour financer des tours ménages ciblés sur des régions éloignées du Chablais de Pierre-Yves Rapaz.

Son affiche le montrant en train de nouer sa cravate en regardant l'horizon, avec le slogan «Je suis prêt», a pu en dérouter certains. Peut-être, mais il s'explique: «C'est l'affiche qui a fait le plus causer. Je n'aurais pas fait ce genre d'affiche si j'avais été le candidat le plus connu. Nous faisons une série de photos et j'étais en train de changer de tenue. C'est pour ça que je ne regardais pas l'objectif. Au moins, ce n'est pas une photo posée



S'il compte sur une mobilisation accrue dans les campagnes, Pierre-Yves Rapaz fera aussi «tous les marchés de Noël, même s'ils sont tous dans les grandes villes». JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

avec un sourire figé.» Ses adversaires critiquaient l'absence du logo de l'UDC, comme une volonté d'avancer masqué. Il s'en joue: «Ça n'a empêché

personne de dire que je suis UDC, et puis, concrètement, moins d'affiches ont été arrachées que si nous avions mis le logo.»

Gétaz se retire, rejette Rapaz et votera Métraux

Le second tour de l'élection au Conseil d'Etat se fera sans le candidat centriste Emmanuel Gétaz (10,09% des voix dimanche). Dans un communiqué, sa formation, Vaud Libre, appelle «à ne pas voter pour Pierre-Yves Rapaz, candidat de la droite dure, qui a des positions aux antipodes des valeurs que nous défendons.» La fédération centriste estime «impensable que le poste de ministre de l'Economie du canton de Vaud soit occupé, ne serait-ce que quelques mois, par un politicien qui défend ouvertement l'initiative de l'UDC contre la libre circulation, (...) un danger pour notre économie, puisqu'elle remet en cause l'ensemble des bilatérales, qui ont tant profité à nos entreprises.»

Vaud Libre ajoute: «Aucun parti soucieux de la bonne santé économique de notre canton ne devrait d'ailleurs soutenir une telle candidature», en faisant allusion aux radicaux et libéraux vaudois.

Pierre-Yves Rapaz prend ses distances: «Il s'agit d'une initiative fédérale qui pose des questions de plus en plus cruciales. Je n'ai pas fait de collecte active, je l'ai signée comme un autre citoyen. Un contre-projet est possible et peut-être alors que je ne soutiendrais plus l'initiative. Les gens s'interrogent sur une meilleure maîtrise et une sélection de l'immigration galo-



Le candidat centriste Emmanuel Gétaz avait obtenu 10,09% des voix au premier tour, dimanche. KEYSTONE

pante que nous avons connue. Les Suisses, formés ici, ont de la peine à trouver une emploi. Il y a parfois une préférence donnée à un étranger qui

est prêt à faire un trajet d'une heure pour venir travailler, alors qu'un Suisse n'est pas prêt à en faire un d'une demi-heure.»

Sans appeler à voter pour l'écologiste Béatrice Métraux, Vaud Libre relève ensuite que son programme «présente bien plus de points communs (notamment sur des sujets importants comme le logement et la sécurité) avec celui de la candidate des Verts, Béatrice Métraux.»

Hier soir sur les ondes de la RSR, Emmanuel Gétaz précisait qu'il voterait pour Béatrice Métraux et qu'il souhaitait que ses électeurs en fassent autant.

Secrétaire du PS vaudois Arnaud Bouverat souligne cette proximité: «De toute évidence, les accointances programmatiques sont fortes entre la gauche et le centre lors de cette élection. Prenons par exemple la fiscalité des entreprises: la position d'Emmanuel Gétaz, comme celle de Béatrice Métraux, c'est de défendre, en période de crise, une intervention de l'Etat en faveur des entreprises en difficulté plutôt que d'offrir des cadeaux fiscaux aux entreprises qui font des bénéfices. Ils partagent aussi un fort soutien aux énergies renouvelables. Ni les libéraux-radicaux, ni l'UDC ne défendent cela.»

Notons aussi que La Télé annonçait dimanche que Robert Gurter, dit Ted Robert, (0,95% des voix) se retirait et appelait à voter pour Béatrice Métraux. JC